

dépasse le cadre d'une modeste chronique.

Ainsi il faudrait marquer que la personnalité ne se confond pas avec l'originalité ; qu'il vaudrait mieux conseiller celle-ci que celle-là ; que la première par définition, s'il faut en croire Littré, a souvent tout l'ennui d'un sérieux défaut et qu'elle remplace mal l'originalité ni ne se peut confondre avec le caractère.

Que signifie un mot comme celui-ci : “ *Naïve dans ses croyances et très unie dans sa vie*, elle ne pouvait atteindre à la puissance de l'originalité ou de la personnalité.” On en pourrait dire autant de Corneille, qui fut, cependant, je pense bien, d'une certaine originalité.

Autant d'idées qui demanderaient quelque développement, en justice pour M. Harvey et la vérité.

*

* *

Mais on voit que l'ouvrage dont il est ici question, ne manque pas d'intérêt.

En outre, il est bien écrit. Non pas qu'il n'arrive à notre auteur de se montrer maladroit ça et là. Il dit quelque part d'une œuvre : “ Elle

est sincère et sentie, et, qui plus est, elle a du style, qualité exceptionnelle parmi tant de *scribes* qui n'en ont pas.” Ailleurs : “ Je dirai seulement qu'il prouve la possibilité *de faire du terroir de bon goût*, en même temps que l'excellence *de la préparation scientifique dans l'art d'écrire*.” Cette dernière formule n'est que compliquée ; on en pourrait citer de moins heureuses et certains passages d'un tour oratoire qui frise le galimatias.

Seulement, c'est l'exception. Si M. Harvey n'atteint pas toujours à cette heureuse simplicité qui paraît si naturelle aux grands écrivains, — surtout aux grands classiques, — à cette simplicité qu'il recherche vivement, — il nous l'affirme — et qu'il conseille de rechercher, il manie une langue ferme et châtiée. Il est doué par ailleurs d'une sensibilité vive et d'une imagination brillante. Il a de la chaleur et de la verve.

Sous une discipline sévère, ces dons heureux pourraient permettre à l'auteur des *Pages de critique* des succès qu'il faut souhaiter à son travail persévérant.

Ferdinand BÉLANGER.



LA RUE PRINCIPALE DE POPUW, VILLAGE POLONAIS.